

De peur de l'éfrayer rétient sa grosse voix.

Hélas ! Peut-on crier contre un enfant qui pleure ?

« Bon dogue, voulez-vous que je m'approche un peu ?

Dit l'écolier plaintif. Je n'aime pas mon livre ;

Voyez ! ma main est rouge, il en est cause. Au jeu

Rien ne fatigue, on rit ; et moi je voudrais vivre

Sans aller à l'école, où l'on tremble toujours.

Je m'en plains tous les soirs, et j'y vais tous les jours.

J'en suis très-mécontent. Je n'aime aucune affaire.

Le sort des chiens me plaît, car ils n'ont rien à faire.

— Écolier ! voyez-vous ce laboureur aux champs ?

Eh bien ! ce laboureur, dit Stentor, c'est mon maître.

Il est très-vigilant ; je le suis plus peut-être,

Il dort la nuit, et moi j'écarte les méchants.

J'éveille aussi ce bœuf, qui, d'un pied lent, mais ferme,

Va creuser les sillons quand je garde la ferme,

Pour vous-même on travaille ; et grâce à vos brebis,

Voire mère, en chantant, vous file des habits.

Par le travail tout plaît, tout s'unif, tout s'arrange.

Allez donc à l'école ; allez, mon petit ange !

Les chiens ne lisent pas, mais la chaîne est pour eux :

L'ignorance toujours mène à la servitude.

L'homme est fin, l'homme est sage, il nous défend l'étude :

Enfant, vous serez homme, et vous serez heureux ;

Les chiens vous serviront." L'enfant l'écouta dire,

Et même il le baisa. Son livre était moins lourd.

En quittant le bon dogue il pense, il marche, il court.

L'espoir d'être homme un jour lui ramène un sourire.

A l'école, un peu tard, il arrive gaiement,

Et dans le mois des fruits il lisait couramment.

Mme DESBORDES-VALMORE.

UNE FAILLITE A LA CABOCHARD.

Parmi les phrases toutes faites qui depuis un grand nombre d'années reviennent cent mille fois par mois dans la conversation française, il faut placer en première ligne *l'avidité d'impitoyables créanciers* !

A en croire les romans, les mélodrames et les vieilles portières, tous les créanciers sont des êtres avides et impitoyables, sur lesquels on ne saurait trop appeler l'animadversion publique ; il semblerait que ce sont des tigres qui se nourrissent de côtelettes humaines, des antropophages qui vont chaque matin à